

# STUDIOS DE LÉGENDE

Secrets et histoires de nos Abbey Road français

Manuel Jacquinet

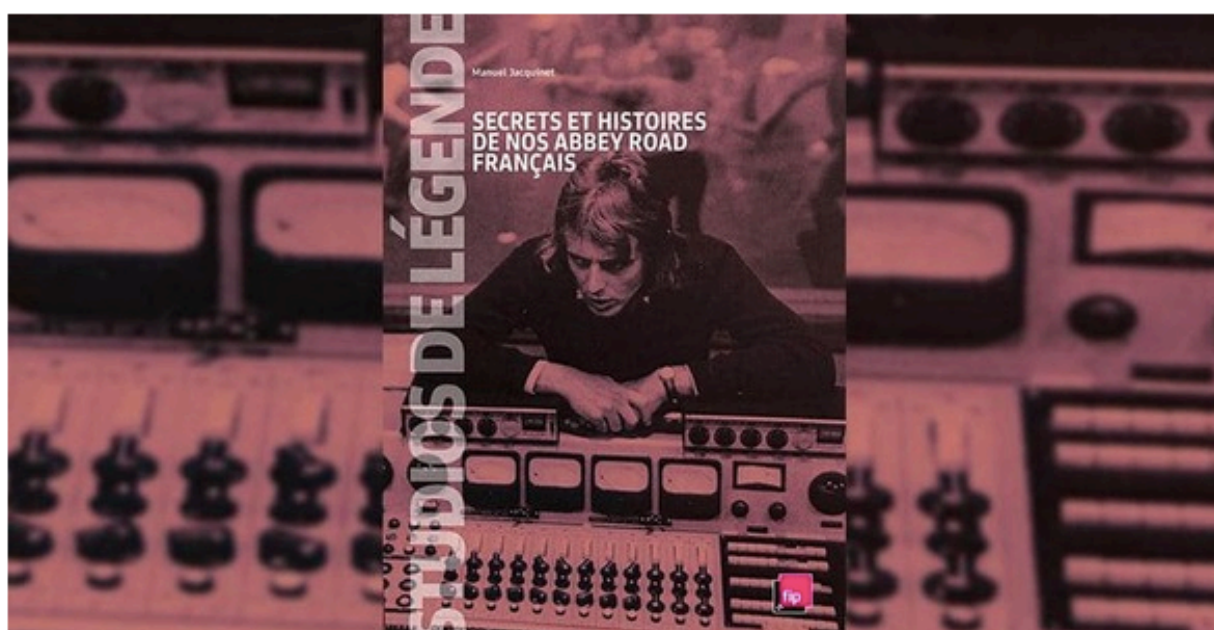
---

#YannTiersen #Musique #Pop #Rock #Concerts #Eskal #Studio #Légende  
#Rencontres #Ateliers #Culture #France #Bretagne #Ouessant  
#International

---

## Studios de Légende

---



© éditions Malpaso

---

### Introduction

---

**Last stop à l'Eskal d'Ouessant, la salle de concert ouverte par Yann Tiersen abrite non pas un mais trois studios d'enregistrement, ouverts aux groupes venus se produire devant le public breton. Ce studio hors norme fera un jour partie de la légende...**

**A l'occasion de la parution d'une superbe ouvrage sur les plus belles histoires des studios d'enregistrement de rock-pop, en France, de Manuel Jacquinet, auquel j'ai humblement participé, voici mon texte sur celui de Yann Tiersen, caché sur l'île d'Ouessant.**



Manuel Jacquinet



**Cela faisait longtemps que cette idée lui trottait dans la tête. Dès que l'occasion s'est présentée (une banale annonce sur *Au bon coin*), Yann Tiersen a racheté les murs de ce qui autrefois était une discothèque, et une salle de bal (la majorité des couples de l'île d'Ouessant s'y sont formés, plaisante les locaux).**

**Avec un long bar et de grands miroirs collés au mur... pour s'y regarder danser. C'est devenu à la fois un espace privé, qui lui appartient (c'est là qu'il travaille et enregistre ses disques) et un espace public, car il y organise des concerts, de lui-même et d'autres.**

**L'Eskal contient 200 places. Yann Tiersen la loue à des groupes qui peuvent y venir en résidence. Ce n'est pas seulement une salle de spectacle, c'est aussi un studio de répétition, d'enregistrement qui peut intéresser des groupes américains qui galèrent parfois pour trouver un lieu qui leur plaise. Et puis il y a le bar... la géographie de la salle était prévue comme cela. Cette réouverture redonne aussi quelques emplois aux îliens.**

**Tiersen a quitté Paris pour habiter Ouessant, il y a maintenant cinq ans, et a appris le breton : « On veut que ça fonctionne comme une Maison de jeunes et de la culture (MJC). Où on organise des rencontres et ateliers artistiques. Un lieu de créativité indépendant intégré à la vie locale. ».**

**Pari en passe d'être réussi puisque c'est devenu un espace « culturel et musical », géré par l'association « Eskal Eusa », basé sur l'échange.**

**Tiersen aime l'idée, utopique, de se passer d'argent au maximum. Il y fait du troc : matériel vintage contre concert, sans arrière-pensée mercantile : « On aimerait que ceux qui viennent enregistrer proposent des concerts ensuite, ou des ateliers avec les îliens », explique Emilie Tiersen (alias *Tiny Feet*), sa femme.**



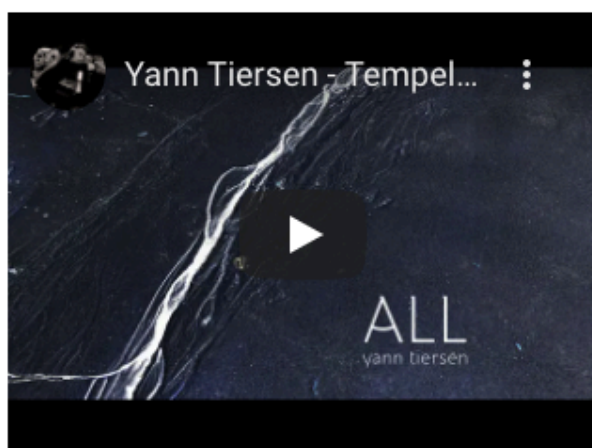
© crédit-Richard-Dumas

L'Eskal est appelée à attirer des artistes du monde entier. Le 5 et le 6 février dernier, pour l'ouverture officielle, Yann Tiersen y a présenté son nouvel album *All*. Le chanteur est parti ensuite en tournée européenne.

Sur scène, une formation de quatre personnes : *tous des insulaires, pas tous bretons*. Lui, sa femme Emilie, et deux Féroïens (des îles Féroé) : Olavur Jajupson et Jens Thomsen.

Yann Tiersen se veut un des ambassadeurs de « l'île sentinelle » et se sent bien sur le « caillou », quand le bateau venu de Brest (20 mn, de navigation), n'est pas empêché de naviguer par gros temps.

Lui qui fut Césarisé pour la musique du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, en 1999, apprécie de vivre loin de l'agitation de paname. Il faut dire que le site n'est pas commun : battu par les vents, sauvage, préservé, c'est un endroit parfait pour celui qui y a enregistré tous ses albums, dont *Le Phare*, évidemment.



Son dernier album, *All* (« autre » en breton, et « tous » en anglais) a été enregistré à l'ancienne, sur une immense console analogique « SSL » (grande comme un cockpit d'avion), dans un studio - dont la cabine est en surplomb de la scène (avec prise de son direct) – qui n'est pas sans rappeler la célèbre régie du studio 2 d'Abbey Road.

Yann Tiersen a prévu de programmer un concert tous les deux mois, pour commencer. On peut penser que la structure gérant les studios *Everything is calm* sera vite débordée de sollicitations.

Gareth Jones (*Depeche Mode, Wire, Einsturzende Neubaten...*) en a assuré le mixage et la production.

Outre ce studio situé loin de la capitale, Yann Tiersen a compris qu'il ne fallait pas se contenter de la France. Depuis vingt ans, il s'exporte en Europe, mais également aux Etats-Unis, en Asie et Amérique du sud. C'est pour cela qu'il est sur un label anglais *Mute*, distribué par PIAS en France, et qu'il a un manager anglais. Il encourage tous les musiciens à se concentrer sur l'international : « Beaucoup de groupes indépendants tournent chez les voisins, les réseaux sociaux nous aident ».

**Ce goût de l'indépendance ne surprend pas. Plus jeune, il écoutait Einsturzende Neubaten (*sic* !)... Il a toujours aimé les groupes de rock allemand, tels *Neu* !, ou *Can*. De la musique industrielle et électronique aussi. Et il quand il était ado, la Mano Negra. C'est l'époque où ses parents l'ont emmené à un concert où il y avait un violoniste.**



*« C'est pour moi un bâton de cristal magique ».*

**Puis il s'est mis au piano à 13-14 ans, avant de passer à la guitare électrique. C'est à cause des samplers, dixit, qu'en 1994-1995, il retouche un piano. Il sample les Young Gods, entre autres. Sur son premier album, *La Valse Des Monstres*, il y a un « toy piano », qu'il a joué et samplé, en touche par touche, note par note.**

**Guillaume Chérel**

**(1) : Studios de Légende : secrets et histoires de nos Abbey Road Français, de Manuel Jacquinet, aux éditions Malpaso / Radio Caroline, avec Fip radio, 354 p, 39 €**

